

L'ARNAQUE ÉCOLOGISTE

LE NOUVEAU «MEILLEUR DES MONDES»

*... Le sol sera maudit à cause de toi. C'est dans la peine que tu t'en nourriras tous les jours de la vie, il fera germer pour toi l'épine et le chardon et tu mangeras l'herbe des champs.
(Genèse, 3-17/19)*

Nous vous proposons ci-dessous la reproduction intégrale d'une interview de Jean-Claude CHATAU, élu «Conseiller Régional Vert» de Corrèze au Conseil Régional du Limousin, publiée par le mensuel «Interview» n°9 d'avril 1993 (1).

Interview: Tu proposes un mode de vie écologique?

Jean-Claude Chataur: Oui. Un mode de vie basé sur l'unité de vie.

Interview: C'est-à-dire?

Jean-Claude Chataur: L'unité de vie se compose de deux à cinq personnes. C'est une idée écologique, particulièrement adaptée à nos régions et qui vaut sans doute pour longtemps. Ce mode de vie, ainsi partagé par plusieurs millions d'individus, constitue une solution aux problèmes de notre temps et de notre pays en matière de chômage, de surconsommation, de production excessive et brutale pour la nature, de gaspillage, d'injustice. Avec l'unité de vie, je propose des choses simples.

Interview: Lesquelles?

Jean-Claude Chataur: Je demande simplement à ceux qui se réclament de l'écologie de faire un effort pour se rapprocher de la nature, y vivre et, en tout cas, de promouvoir l'idée qui permettrait à un grand nombre de quitter les villes pour regagner les campagnes désertées.

Interview: C'est l'idée d'Alphonse Allais repeinte en vert?

Jean-Claude Chataur: Non. Il ne s'agit pas d'une plaisanterie, il s'agit que chacun retrouve, avec le bout des doigts froid ou blessé et la sueur au front, le vrai prix des choses qui viennent de la terre en même temps que le vrai goût. Le temps est venu de la sueur au front pour le travail avant le loisir.

Interview: Tu as un plan d'action avec des mesures d'urgence?

Jean-Claude Chataur: Dans un premier temps, réduire les villes jusqu'au seuil de tolérance, c'est-à-dire les niveaux de population et d'activités qu'elles auraient dû définir et respecter. Toutes les pollutions issues de concentrations engorgent les rues à cause d'une circulation excessive. Il faut interdire autour des villes toute construction et toute activité nouvelle dans un rayon de dix kilomètres, pour sauvegarder une ceinture suffisante de nature. Dans les villes, dès que les immeubles seront vidés, il faudra les remplacer par des espaces neutres. C'est une tendance à inverser qui nécessite de redéfinir la notion de propriété.

Interview: Et comment?

Jean-Claude Chataur: Il faut réquisitionner les résidences secondaires. Même chose pour les terrains favorables à la création de nouveaux villages ou unités de travail. Ces villages ne devront jamais avoir plus de 900 à 1.000 habitants.

Interview: Cela peut créer des emplois?

(*) *Interview*, 21, rue de Miromesnil, 75008 PARIS.

Jean-Claude Chataur: Oui. Dans une unité de 650 personnes, on créera 200 demi-emplois, soit 100 emplois effectifs. Un atelier de fabrication de sabots créera, par exemple, cinq emplois.

Interview: Et les salaires?

Jean-Claude Chataur: Le salaire sera de 2.500fr par mois à mi-temps.

Interview: C'est pas un peu juste?

Jean-Claude Chataur: Non, à condition que l'unité de vie se plie à quelques principes écologistes.

Interview: Lesquels?

Jean-Claude Chataur: L'espace de l'unité de vie doit être limité à un hectare, de même que l'espace d'activité. Il sera interdit de dépasser un certain nombre de kilomètres en voiture. L'espace de prédation sera limité pour la cueillette ou la pêche, pas plus de cent poissons par an. Il faudra fabriquer manches d'outils, paniers, paillasons, sabots, galoches et brouettes. Et tanner les peaux de lapin et de mouton, acquérir son autonomie en légumes, en œufs et en boissons. Le budget alimentation ne devra pas dépasser 10fr. par jour et par personne. Pour combattre les méthodes complexes de la facilité, on utilisera le moins possible les outils mécanisés. On se chauffera au bois. L'électricité sera réservée à l'éclairage. Tout sera planifié. Il y aura en tout 120 jours de travail par an, dont une centaine consacrée à l'unité de vie. 80 autres jours serviront à la découverte de la nature, 36 aux réunions, 60 aux voyages et au repos... Enfin, je demande que le chômage soit interdit en principe et dans les faits....

Sans aucun doute possible ce type, ce machin, ce Chataur est intrinsèquement un con hyperpur. Si sa connerie demeurait dans le domaine privé, ce serait son affaire, sa liberté. Nous n'aurions rien à y voir. Car il ne nous viendrait pas à l'esprit de priver qui que ce soit du plaisir incommunicable de fabriquer ses sabots et de les chausser.

Malheureusement cette chose, ce truc, ce Chataur fait de la politique et cherche à nous imposer (oui, nous imposer) ses délires frugaux et bibliques. Non! merci! La corvée de tannage, la corvée de découverte de la nature, la corvée de réunions, la corvée de voyage: non! merci! Et la seule qui présenterait de l'intérêt, la corvée de la baise, n'a pas été prévue. Non! Merci!

Ce mec est probablement imbécile et ignare au point de ne pas s'être aperçu que son programme est quasiment celui des Khmers Rouges, ces charmants bienfaiteurs de l'Humanité et particulièrement des Cambodgiens; mais ce serait une faute politique de traiter son cas par le mépris. Avec son absence d'humour (digne aussi de celle de ses modèles objectifs) il mange le morceau et dévoile ce que cachent jésuitement la grande majorité de ses coreligionnaires écologistes: leur programme réel c'est de mettre en place une société, un État, organisant systématiquement, planifiant la pénurie. Et accessoirement limitant la liberté de circulation des individus.

Des États planifiant la pénurie et s'efforçant de confiner leurs sujets dans leur «*paroisse*», la surface de la planète en a porté ces dernières décennies: de 1922 à 1944 en Italie, de 1933 à 1945 en Allemagne, un peu plus tôt un peu plus tard au Portugal et en Espagne. Sans oublier l'empire stalinien. Curieusement tous ces «*espaces*» idylliques, tous ces divins «*lieux de vie*» étaient totalitaires.

La raison en est simple, bête: il n'y a pas de méthode libertaire pour planifier la pénurie. Ce n'est pas par hasard que les anarchistes sont pour l'organisation de l'abondance... Après s'être débarrassé de l'État qui, par son rôle - auquel il ne peut échapper - d'instrument de la classe dominante, n'a pas le loisir d'organiser l'abondance.

Comme nous ne sommes pas des marchands de catastrophe, nous pensons que le danger - qu'il faut cependant prendre très au sérieux - pourra être écarté si nous demeurons vigilants, si nous refusons de capituler devant la sottise et si nous combattons avec fermeté l'obscurantisme des dealers de la peste verte.

Mais à ces messieurs-dames des Verts, nous disons: chiche! Cet animal doué de peu de raison, ce chataurdu est un des leurs. Ils n'auraient aucune excuse à ne pas appliquer individuellement ses propositions. Allez! les Waechter, les Joynet, les Buchmann, les Cochet, les Anger et consort! au turbin! Pompez comme

les Shaddoks pour faire votre électricité, tannez vos peaux de lapin, tressez vos paillassons et fabriquez vos sabots!

Ah! Joynet en jupette et en sabots débordant de paille! Ce serait bandant!

Marc PRÉVÔTEL.

PS : Il est regrettable que le journaliste d'interview, Pierre Blois, ait favorisé le trucage sémantique identifiant écologisme à écologie et écologiste à écologique.
